

Le besoin de recueillement est-il moins pressant aujourd'hui, alors que l'activité du siècle est plus entraînante et que le nombre de ceux qui ne sont pas emportés par leurs passions diminue sans cesse ? A la prochaine occasion de retraite fermée qui se présentera ne craignons donc pas de vous dire : "Si une bonne retraite de trois jours est de nature à me procurer le salut éternel, l'ordre, l'économie et les bénédictions divines dans toute ma vie domestique, industrielle ou sociale, pourquoi hésiter à faire passer cette affaire avant toute autre ?

A ceux qui redoutent que leurs affaires, leurs bénéfices, leurs relations avec la clientèle etc., souffrent de cette absence de trois jours, rappelons ces mots d'un ancien retraitant : "Retenu par des devoirs très absorbants, j'avais enfin consenti, et non sans regret à faire le sacrifice des trois jours de ma retraite, à en faire le complet abandon au point de vue de mes affaires, à les perdre presque, à mon sens. Dieu m'a récompensé bien au-delà de ce que je méritais ; car non-seulement, à l'issue de la retraite, je constatai que j'y avais beaucoup gagné, mais encore que le calme de la solitude avait communiqué à mon esprit une activité et une énergie extraordinaires."

Que chacun tire profit de cet exemple et se dise résolument, à la première occasion : Je serai à Jésus-Christ pendant trois jours, pour mieux être ensuite à ma famille, à mes affaires, à mon pays !"

Voilà qui est bien pensé et bien exprimé ! Ce rapport méritait d'être inséré in extenso dans notre chronique. Tombé d'une plume désintéressée, il éveillera dans plus d'une âme l'idée de venir, au prochain appel, en constater par elle-même toute la vérité.

Consécration totale et définitive

Notre-Dame du Cap nous reprocherait de ne pas souligner d'un large trait le renouvellement de la consécration totale et définitive que la paroisse fit d'elle-même au Christ-Roi le soir de la fête de son Sacré-Coeur.

"Annoncée depuis longtemps déjà par notre pieux pasteur, relate le chroniqueur de la paroisse, dans le "Bien Public", cette consécration a été soigneusement préparée par la prédication, la prière et la réflexion. Durant le mois de mai, Notre-Dame du Cap achèva de disposer le coeur de ses enfants privilégiés en les comblant de grâces et en les conduisant avec amour au Coeur de son divin Fils. Aussi le moment venu, tout le monde est prêt.

Le Rév. Père Magnan, supérieur, vient se prosterner sur le premier degré de l'autel où il est bientôt rejoint par les Pères et les Frères de sa communauté, qui forment comme une couronne d'apôtres, heureux de se consacrer de nouveau au Sacré-Coeur de Jésus et de lui promettre de travailler avec plus d'ardeur encore à le faire partout connaître et aimer.